

LE SAGUENAY.

Nous avons extrait ce qui suit d'un article copié dans le *New-York Albion*, et d'après la date de l'écrit qui est donné pour venir d'un officier de la marine, nous avons lieu de croire qu'il a été écrit par les messieurs à bord du bâtiment de relèvement le *Gulnare*; c'est pourquoi on pourra se fier à ce qui y est dit de la profondeur du Saguenay. — *Gazette de Québec*.

Le lendemain matin nous laissâmes notre mouillage. Comme nous approchions de l'embouchure du Saguenay, le vent s'abattit et nous fûmes obligés de mouiller. Nous n'en connaissions pas du tout la navigation, et quoiqu'un ou deux de nos compagnons se donnassent pour la connaître, nous fûmes sur le point de voir à nos dépens que nous ne devions pas nous fier à eux. Après avoir attendu jusqu'à ce que l'ébbe eut cessé, nous profitâmes d'un vent léger qui nous était favorable, et nous nous trouvâmes en peu de temps mouillés en sûreté dans le petit havre de Tadousac, à l'embouchure de cette rivière.

Du point où nous étions mouillés, la vue était des plus pittoresques. Au sud s'avançaient les longs récifs de chaque pointe de l'entrée du Saguenay, lesquels opposent une barrière assez forte aux vagues du St. Laurent, et protègent le havre avec efficacité. Dans le lointain perçait l'île Rouge, et plus loin encore l'île Verte, et derrière elles on apercevait les hauteurs du rivage méridional. Dans le nord-ouest vers le haut du Saguenay, on voyait en perspective une longue succession de précipices; leurs pieds étaient battus par les eaux noires et profondes de la rivière, sur la surface de laquelle ils épandent une ombre lugubre et majestueuse en même temps. Près de nous se trouvait le petit rivage semi-circulaire de sable brillant, qui forme la baie ou le havre de Tadousac. Immédiatement au-dessus s'élevait une terrasse verdoyante, où sont bâties les maisons des trafiqueurs de pelleteries, ornées au devant d'un rang de vieux canons placés autour d'un jardin passable, plutôt pour l'apparence que pour l'usage. Au-dessus de cette terrasse on voit une rangée de hauteurs de granite blanc, de l'autre côté de laquelle il y a un petit lac. La vue de ce côté est enfin fermée par des montagnes de granite, qui s'élèvent jusqu'à la hauteur d'environ deux mille pieds.

La profondeur étonnante du Saguenay le rend une des rivières les plus extraordinaires du monde. C'est la grande décharge des eaux du territoire du Saguenay dans le St. Laurent, qu'il joint, du côté du nord, à environ 100 milles au-dessous de Québec, et quoiqu'il ne soit qu'une rivière tributaire, il a l'apparence d'un long lac resserré entre des montagnes, dans l'étendue de 50 milles, plutôt que celle d'une rivière. Les paysages